



SAINT - MARTIN DE VIC

Dossier de presse

09/04/2025

Maîtrise d'ouvrage

Communauté de communes La Chartre Sainte-Sévère

Maîtrise d'oeuvre

ARC&SITES – Architectes, Patrimoine et Création – mandataire

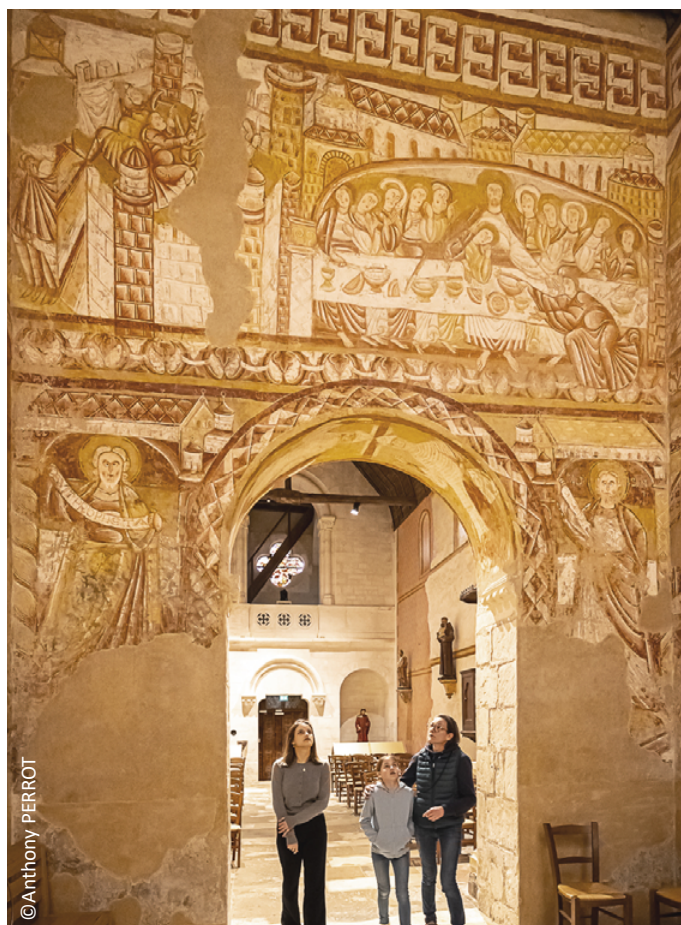


SOMMAIRE

I	Communiqué de presse.....	4
II	La brève histoire de l'église Saint-Martin de Vic et ses fresques romanes.....	6
III	Le projet : des études aux travaux.....	10
IV	La fiche technique du chantier.....	12
V	Le maître d'ouvrage : la communauté de communes La Châtre Sainte-Sévère.....	13
VI	L'équipe de maîtrise d'oeuvre : l'agence ARC&SITES et ses co-traitants.....	14
VII	La Cité de l'architecture et du patrimoine.....	16
Annexes.....		17
	175 ans de préservations et de restaurations.....	18
	Plans et coupes.....	20
	Crédits photographiques.....	22

Contact presse : Sophie MAKO - JST conseil - sophie.mako@jstconseil.eu - tél. 06 09 97 53 11

I. COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU 9 AVRIL 2025



À SAINT-MARTIN DE VIC, RETROUVEZ LE SENS DE L'ART ROMAN !

Après deux campagnes de travaux, en 2019 et 2024, l'église Saint-Martin de Vic et la maison berrichonne à son chevet ont été entièrement restaurées. Elles accueillent désormais une scénographie intégrée des fresques exceptionnelles de l'art roman.

L'église rurale Saint-Martin de Vic dans le Berry ne serait sans doute pas connue du monde entier, si en 1849 le curé de la paroisse, l'abbé Jean-Baptiste Périgaud, n'avait pas aperçu par hasard, en retirant un clou qui retenait un retable, des traces de peintures murales dissimulées sous plusieurs couches de badigeon de chaux. Il dégagait rapidement une première fresque, puis continua son travail avec sa lame de couteau. Il rendit ainsi à la lumière une œuvre picturale médiévale unique, masquée depuis environ 600 ans. L'intérêt

patrimonial exceptionnel de cette découverte est immédiatement reconnu. George Sand, voisine du site, plaide pour la protection et le classement des fresques. Grâce à ses relations avec Prosper Mérimée, c'est chose faite dès le 6 février 1850, soit moins de 40 jours après la découverte.

Ce chef d'œuvre de l'art roman qui représente de multiples scènes de la Bible (Ancien et Nouveau Testament) a conservé un programme iconographique quasi complet. D'une grande unité, ces peintures murales du XII^e siècle se décomposent en une vingtaine de grandes scènes. La palette des couleurs des pigments d'un ocre jaune ou rouge, du blanc de chaux ou du noir de charbon, adroitement combinées pour suggérer les volumes, le sens du mouvement, la chorégraphie des gestes et des motifs, la naïveté des traits, le rendu des drapés, émerveillent quiconque pénètre dans l'église.

Les fresques de Saint-Martin de Vic figurent aujourd'hui dans tous les manuels d'histoire de l'art et sont reproduites à l'échelle 1, à la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris et au musée Ôtsuka à Naruto au Japon.

Depuis les premiers travaux réalisés immédiatement après la découverte de 1849, l'église a fait l'objet de nombreuses campagnes de restauration et d'entretien, mais jamais, faute de moyens, d'une intervention globale sur l'édifice et ses abords. Bien que réalisées ici en technique à fresco, les peintures murales restent fragiles, soumises à l'effacement et aux altérations du temps. Un traitement général visant à vérifier l'adhésion des couches picturales et à résoudre les désordres liés à l'humidité et à d'anciennes techniques de restauration s'avérait nécessaire.

La Communauté de communes La Châtre Sainte-Sévère qui a pour mission « l'aménagement de sites touristiques » décide de valoriser cet ensemble unique et d'engager des travaux de restauration sur l'église et une petite maison berrichonne attenante pour y créer un espace d'interprétation.

En 2013, la collectivité confie la maîtrise d'œuvre aux architectes du patrimoine d'ARC&SITES, agence spécialisée dans la restauration et la mise en valeur de sites patrimoniaux.

Après une série d'études et une longue recherche de financement, deux campagnes de travaux sont conduites, en 2019 et en 2024.

Le programme inclut en complément de l'intervention sur l'église, la restauration de la maison rurale du XVIII^e typique du Berry, située à quelques mètres de son chevet, pour y créer un espace d'interprétation.

En effet, pour répondre aux nouvelles attentes touristiques, il est devenu nécessaire de donner aux visiteurs du XXI^e siècle les clés de lecture pour déchiffrer ces fresques, reflet de l'âme médiévale, et d'en comprendre les techniques.

Outre les dispositifs scénographiques de l'église, intégrés au lieu et adaptés aux différents usages, les installations numériques et interactives (visuelles et sonores) de la maison permettent au visiteur de comprendre les scènes représentées, leurs particularités, mais aussi la technicité de la restauration.

L'agence ARC&SITES et la Communauté de communes de la Châtre Sainte-Sévère ont sélectionné plus de 10 entreprises spécialisées en restauration du patrimoine bâti et en décors peints, et dispositifs scénographiques. Pendant près de 20 mois, des conservateurs- restaurateurs de peinture murale, des artisans charpentiers, couvreurs maçons, tailleurs de pierre, menuisiers, maîtres verriers, producteurs multimédia et entreprises spécialisées de mobiliers scénographiques, se sont succédés pour restaurer les décors et son écrin, et mettre en scène ce joyau artistique.

Le chantier a nécessité des analyses physico-chimiques en laboratoires, pour déterminer en particulier la nature et la teneur en sels dans les maçonneries et enduits, à l'origine de pathologies et dégradations, mais également pour caractériser les pigments naturels utilisés par l'artiste au XII^e siècle.

Les Architectes du Patrimoine ont développé un projet de restauration sobre adaptée aux moyens financiers de la collectivité, grâce à des arbitrages permanents qui visent davantage à soigner qu'à transformer, à réparer qu'à remplacer. Ainsi, les enduits ont été repris en recherche, comme les couvertures en tuiles plates qui pourront être encore conservées plusieurs décennies. Les interventions concernent l'ensemble du bâti, des sols au paratonnerre, dans un souci d'équilibre et d'harmonie. La compétence et l'implication des artisans ont été décisives sur ce chantier patrimonial.

Cette pépite de l'histoire de l'art a été révélée et mise en lumière pour un montant travaux de 807 000 euros HT réparti sur 2 phases entre la Communauté de communes de la Châtre Sainte-Sévère, l'Etat (DRAC Centre-Val de Loire et DETR), la Région Centre-Val de Loire, le département de l'Indre et l'Europe (programme leader).

Les partenaires privés ont également permis de soutenir le projet et de maintenir sur plus de 10 années la mobilisation d'un territoire pour son patrimoine et son rayonnement touristique : Fondation Crédit Agricole - Pays de France, Prix Pèlerin du Patrimoine avec la Fondation de la Sauvegarde de l'Art français, Fondation du Patrimoine avec une souscription auprès des privés.

Cet ensemble exceptionnel, conçu en accès libre, amplifie encore l'attractivité du Pays de George Sand, déjà riche en peintures murales et patrimoine roman. Il est devenu un site incontournable après la visite de la Maison de George Sand à Nohant permettant à la fois d'étendre la durée du séjour et d'élargir les thématiques culturelles.

L'église Saint-Martin de Vic et son espace d'interprétation seront inaugurés le 25 avril 2025 à Nohant-à-Vic.



ARC&SITES Architectes, Patrimoine et Création - Toulouse et Poitiers - agence@arc-sites.fr

Rémi Desalbres, Architecte INSA, Architecte du Patrimoine / Bertrand Joubert, Architecte DPLG, Architecte du Patrimoine;

Communauté de Communes La Châtre Sainte-Sévère - 134 rue nationale 36400 La Châtre - Pays de George Sand

Contact presse : Sophie MAKO - JST conseil - sophie.mako@jstconseil.eu - tél. 06 09 97 53 11

II LA BRÈVE HISTOIRE DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIN DE VIC ET DE SES FRESQUES

L'église Saint-Martin de Vic, une modeste église rurale

L'église Saint-Martin de Vic a été construite à la fin du XI^e siècle. Elle relevait de l'abbaye de Déols, plus grande fondation bénédictine du Bas Berry. Elle est donnée par l'archevêque de Bourges aux moines entre 1092 et 1099.

Jean Hubert, chartiste qui consacre sa thèse à l'abbaye Déols, considère que l'église primitive de Vic était seulement composée d'une nef et d'un chœur avec un mur droit à l'est : « *C'est la partie la plus ancienne de l'église (le chœur), et à l'origine un simple mur droit le terminait à l'est. En effet, lors des travaux de 1929, j'ai pu constater que l'arcade en plein cintre, aujourd'hui reconstruite, qui formait l'entrée de l'abside, n'était point appareillée et n'eut jamais d'imposte ; sa courbe extrêmement irrégulière démontrait qu'elle n'était qu'une simple baie percée dans un mur antérieur. Enfin, le cul-de-four de l'abside s'appuie trop maladroitement contre la partie supérieure de ce mur pour que l'on puisse supposer que les deux constructions soient contemporaines. L'abside semi-circulaire est donc postérieure au chœur, et ce n'est qu'après sa construction que fut exécuté l'ensemble des peintures* ».

La première campagne de peintures murales date du début XII^e s et celle du mur sud de la nef du XIII^e s.

Postérieurement, une petite chapelle est ajoutée pour communiquer avec le chœur. Le mur sud est alors percé d'une large ouverture entraînant la destruction des décors (dans les parties basse et médiane du mur sud du chœur).

En 1485, la voute de l'église est recouverte de lambris de bois. L'ensemble des fresques avaient déjà été masquées par un épais badigeon blanc.

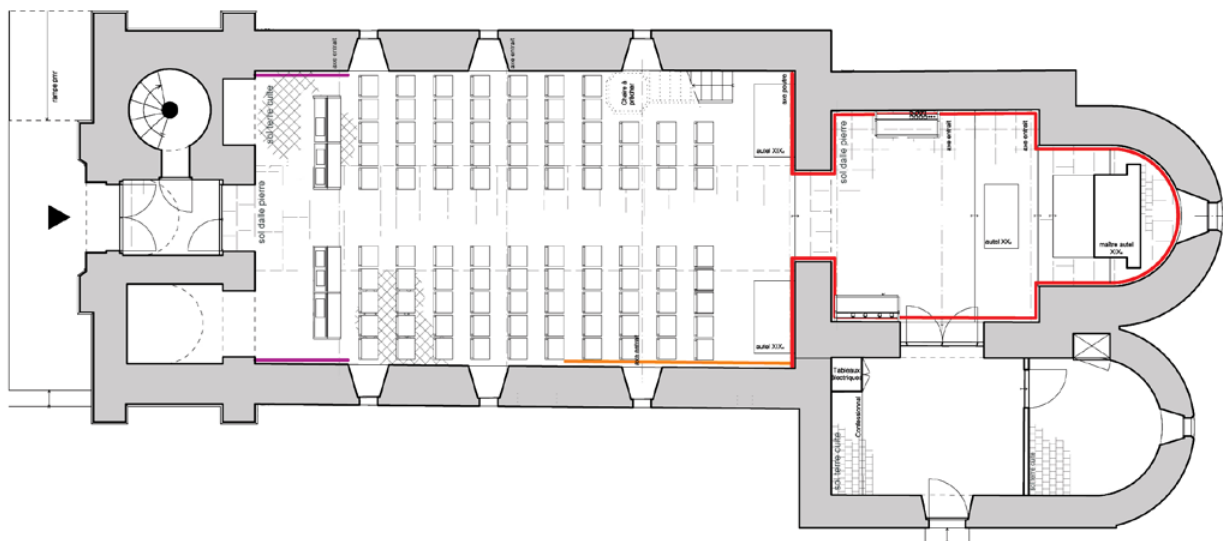
À la Révolution, l'église est transformée en grange à blé.

Le 6 décembre 1849, l'abbé Périgaud découvre les peintures murales sous plusieurs couches d'enduits George Sand, relate dans sa correspondance cette découverte et intervient auprès de l'architecte Jean-Baptiste Lassus (1807-1857) et de l'inspecteur général des Monuments Historiques, Prosper Mérimée (1803-1870).

Maurice Sand (1823-1889), fils de George Sand, et élève à l'atelier de Delacroix, a réalisé les tout premiers croquis des fresques lors de leur découverte. Quelques-uns ont été récemment redécouverts lors d'une vente publique ; le musée de La Châtre en a fait l'acquisition.

Le 18 janvier 1850, les peintures murales sont classées par décret.

Depuis, de multiples campagnes de restauration et de préservation vont se succéder (voir longue liste en annexe). La dernière (2013-2024) a pour la première fois pris en compte l'intégralité de l'édifice, du drainage des sols au paratonnerre.



Les fresques, une œuvre rare

D'après Cécile Voyer, Historienne de l'art médiéval.

Le décor de Vic, qui a été peint dans la troisième décennie du XII^e siècle, est un décor d'une très grande complexité. Il est à ce jour extrêmement complet et précieux. Il existe peu d'exemples, en France, de peintures aussi bien conservées et aussi singulières.

L'église, un espace structuré par la peinture

L'espace de l'église est pensé par les clercs vraiment comme un lieu de pèlerinage, avec une nef qui serait le pèlerinage, l'existence terrestre et le chevet vers lequel la nef conduit qui serait finalement l'équivalent du paradis et donc du lieu du divin.

La nef où se tiennent des laïcs est décorée d'un nombre réduit d'images. La partie la plus sacrée, le chevet qui était essentiellement réservé aux clercs est un espace saturé d'images et de couleurs.

Pour bien marquer cette séparation, l'intrados de l'arc (face intérieure concave) qui dessert la partie orientale est peint de vertus terrassant des vices. Le décor montre ainsi que l'on passe d'un espace à un autre. Là, nous entrons dans un lieu où il n'est que pureté, puisqu'on est dans le divin.

Le maître de Vic, un style unique

La singularité de ce décor est telle qu'à ce jour, nous n'avons pas d'équivalent. On ne connaît cet artiste, appelé le maître de Vic, qu'à travers le décor réalisé ici. Il est certain, que ce peintre sait ce qu'il fait et qu'il comprend ce qu'il fait. Ce qui signifie que forcément, il avait une connaissance intime du décor qu'il allait réaliser.

Mais ce qui le caractérise aussi, c'est l'expressivité. Par exemple, lors de l'arrestation du Christ, on ne peut qu'observer les visages des personnages qui traduisent si bien la tension du moment. Il se caractérise également, par le sens du mouvement, avec l'ampleur de ces drapés qui marquent bien le tumulte qui accompagnent l'arrestation du Christ, la trahison de Judas qui se saisit du Christ pour l'embrasser et le Christ qui se retourne.

Et tout cela, finalement est réalisé avec une grande économie de moyens.



L'abbaye de Déols, un puissant commanditaire

On remarque très bien les liens existants entre le décor de Saint-Martin et la richesse culturelle et financière de l'Abbaye de Déols, l'une des plus puissantes du Bas Berry dont le rayonnement culturel était très étendu en ce début de XII^e siècle.

Ainsi le visiteur peut admirer, à Vic, une scène très rare dans l'art monumental : La purification des lèvres d'Isaïe. Ce qui y est particulièrement singulier, c'est le traitement de l'ange avec ici ce halo de lumière qui vient masquer une partie de la représentation. On distingue la terminaison de son aile et c'est un séraphin qui prend un charbon ardent sur l'autel et qui descend vers Isaïe pour purifier sa bouche.



Si on regarde bien les détails, entre les doigts du séraphin près de la bouche d'Isaïe, il y a une petite cavité. Cette cavité abritait, vraisemblablement, à l'époque un morceau de verre ou de métal, qui donnait à la peinture un éclat de réalité.



Le vol de reliques, un décor singulier

Une autre rareté dans cette église, c'est une représentation d'un vol de reliques, et pas n'importe lesquelles, du vol du corps de saint Martin. Saint Martin étant le patron de l'église, elle est placée sous sa protection, mais les reliques n'y sont pas conservées. Or, deux communautés réclament le corps. D'un côté, la communauté poitevine, parce que Martin y a été abbé. Et de l'autre côté les Tourangeaux, parce que Martin a été évêque de Tours.

Selon la légende, les Poitevins sont frappés d'une torpeur et s'endorment, ce qui permet aux Tourangeaux de voler le corps.

Donc ils sont représentés pour beaucoup d'entre eux dans la position du dormeur avec la main posée sur la

joue. Tandis que face à cette masse de personnages, on a l'harmonie des Tourangeaux qui est soulignée par l'unique couleur qui caractérise leur robe.

Le peintre a représenté, le moment précis où les Tourangeaux font passer le corps du saint à travers la fenêtre.

Montrer un vol de reliques dans cet espace-là, alors même que les reliques n'y sont pas conservées. C'est vraiment un choix extrêmement fort de la part du commanditaire. C'est un moyen de rappeler que la puissance, ce qu'on appelle la vertu du corps du saint, émanait depuis Tours et que finalement, les édifices placés sous son patronage baignaient dans sa puissance.



III LE PROJET : DES ÉTUDES AUX TRAVAUX

L'église de Vic était soumise à une très forte humidité, avec comme principale conséquence la dégradation des fresques.

Les études de diagnostic réalisées par ARC&SITES et Brice MOULINIER (2013-2014) ont mis en évidence les problèmes suivants :

- Le rejaillissement des eaux pluviales en pied de façades est à l'origine d'une forte humidité dans les soubassements.
- Les élévations extérieures avaient été jointoyées au mortier de ciment. Les joints ciment, quasi-étanche, favorisent les transferts d'eau (chargée en sels) à travers la pierre. En cristallisant, les sels augmentent de volumes et entraînent la dégradation des enduits intérieurs sur lesquels ont été peints les décors au XIIe siècle.
- Les couvertures en tuiles plates sont colonisées par des mousses et lichens. Certaines tuiles sont désorganisées, les solins sont fissurés.
- Les joints du parement du clocher sont en partie dégarnis et favorisent les infiltrations.

Première campagne de travaux (2019) :

La première campagne de travaux a porté sur la restauration des façades et des toitures de l'église et de la maison, ainsi que sur l'assainissement. Il s'agissait de traiter prioritairement la mise hors d'eau du bâti et de garantir les conditions nécessaires à sa conservation et à la préservation des décors intérieurs.

Les travaux sur l'église ont consisté en particulier à :

- restituer en façade les enduits au mortier de chaux naturelle, les enduits anciens ayant été supprimés au XXe siècle,
- purger les enduits du soubassement des murs intérieurs, dégradés et chargés en sels,
- réaliser de nouvelles analyses physico-chimiques (enduits, badigeon et peintures),
- réviser les couvertures en ardoises et en tuiles plates,
- refaire à neuf de la couverture de l'abside du chœur,
- mettre en place de gouttières au droit des couvertures de la nef et du chœur
- créer un réseau d'évacuation des eaux-pluviales, avec la réfection du revers pavé pour en pied de façades,
- restaurer la charpente de la sacristie,
- réaliser des protections en plomb sur la corniche et

les chapiteaux de la chambre des cloches,

- restaurer le plancher de la chambre des cloches,
- créer des abat-sons,
- mettre en place un paratonnerre,
- restaurer les vitraux existant,
- créer une rampe d'accès handicapé au droit du portail ouest.

Les travaux sur la maison berrichonne ont consisté en des travaux de consolidation et une restauration complète, compte tenu de l'état de dégradation avancé du bâtiment.



Deuxième campagne de travaux (2024) :

La seconde campagne de travaux a porté sur la restauration des intérieurs, la restauration des fresques et l'aménagement scénographique.

Les travaux sur les peintures murales ont consisté en particulier à :

- Purger les enduits dégradés des anciennes restaurations
- Traiter les sels solubles des parties basses par application de compresse
- Traiter les contaminations microbiologiques des sols et parties basses des murs
- Reprendre les enduits lacunaires au mortier de chaux aérienne

- Contrôler les adhésions des enduits et injections ponctuelles de coulis de chaux
- Consolider les pertes de cohésion des enduits anciens des parties basses des murs du chœur et de l'abside
- Éliminer les petits enduits isolés et disgracieux des dernières restaurations
- Harmoniser les enduits lacunaires conservés des anciennes restaurations
- Alléger les excès de fixatif des anciennes restaurations
- Supprimer les repeints oxydés des dernières restaurations
- Fixer les pertes d'adhésion et de cohésion des couches picturales



Les aménagements scénographiques

Les dispositifs scénographiques sont destinés à accompagner les visiteurs dans la découverte des fresques. Le caractère exceptionnel des décors et l'usage culturel du lieu ont conduit les architectes et scénographes à concevoir un mobilier en bois sur mesure, sobre et compatible avec le culte.

Ainsi, à l'entrée de l'église, deux longs pupitres sont implantés de part et d'autre de l'allée centrale. Ils servent alternativement de support de feuilles et livrets pour le culte, et de supports de dispositifs scénographiques (écran et modèles tactiles pour mal voyants).

Sur l'écran, le visiteur est invité à choisir d'un détail ou d'un thème. Un éclairage dynamique (lyre) se place alors sur le sujet considéré. Un court texte contextualise chaque scène peinte. Pour certains détails, des niveaux d'approfondissement peuvent être proposés.

Durant les offices religieux, la fonction d'interprétation disparaît totalement. Le mobilier trouve alors une fonction liée au culte (pupitres et bancs).

Dans le chœur de l'église, des bancs sont disposés en vis-à-vis et intègrent des dispositifs audios. Disposés sur le dossier, ces 4 diffuseurs de son proposent de découvrir en deux langues les fresques destinées aux religieux. Un éclairage dynamique des scènes peintes est également asservi à chaque dispositif.



En complément, la **maison berrichonne** située au chevet de l'église fonctionne comme son centre d'interprétation. Deux dispositifs d'interprétation interactifs permettent aux visiteurs d'approfondir la découverte des fresques dans l'église. Le premier propose une série de 4 vidéos; l'histoire de l'édifice; la découverte des fresques au XIXe siècle, les fresques de Vic une oeuvre rare; la technique de mise en oeuvre et la restauration des fresques, (diffusion en son ouvert). Le second est disposé dans l'ancienne étable et invite à découvrir d'autres sites romans des environs proches. Les dispositifs offrent un commentaire aussi bien en français qu'en anglais.



V. FICHE TECHNIQUE

Maîtrise d'ouvrage

Communauté de communes La Châtre Sainte-Sévère

Maîtrise d'œuvre

ARC&SITES – Architectes, Patrimoine et Création – mandataire

Gulliver Design – scénographie

Nathalie Grenet - muséographie

Frédéric Polo – économiste de la construction

Etelec Potron – bureau d'étude électricité

Missions de l'équipe de maîtrise d'œuvre :

Mission complète + Diagnostic + scénographie + OPC

Contrôleur Technique et CSPS : SOCOTEC – A3 Coordination



Entreprises :

Installation de chantier, maçonnerie, pierre de taille.....BLANCHON/JACQUET

Charpente, Couverture.....BATAIS CENTRE

Electricité.....E.M.B MITTERAND

Menuiserie bois.....GERBAUD/ MENUISERIE MOREAU

Vitraux.....L'ATELIER DU VITRAIL

Peintures muralesATELIER MOULINIER

Dispositifs muséographies.....PRELUD

Productions audiovisuels et multimédiasDROLE DE TRAME

Surface totale 215 m²

Montant des travaux :.....806 618 € HT

Clos-couvert.....316 870 € HT

Restauration intérieure et de mise en valeur – scénographie des fresques....489 748 € HT

Travaux réalisés avec le concours financier de :

Communauté de Commune de la Châtre Sainte-Sévère.....32.6%

Etat – DRAC Centre-Val de Loire.et DETR.....25.1%

Région Centre Val de Loire - Contrat Régional de Solidarité Territoriale.....21.9%

Département de l'Indre.....10.8%

Fondation Crédit agricole Pays de France.....5.0%

Fondation du Patrimoine.....2.4%

178 Souscripteurs : du Berry, mais aussi Texas, Michigan, Canada, Dublin, New York, Seattle, Chicago, Londres, Lyon, Bordeaux, Paris et sa région.

Union européenne – Programme Leader.....1.7%

Prix du Pèlerin du Patrimoine - Sauvegarde de l'Art français.....0.5%

Calendrier :

2019 : Restauration du clos-couvert de l'église et de la maison berrichonne sur 12 mois.

2024 : Restauration intérieure de l'église de Vic et mise en valeur-scénographie des fresques sur 9 mois.



VI LE MAÎTRE D'OUVRAGE : LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES LA CHÂTRE SAINTE SÈVÈRE

30 communes - ~17 000 habitants - BP annuel = ~7,3 millions €

Face à la notoriété des fresques et la volonté de développer le tourisme culturel, cette collectivité rurale, qui a pour mission «l'aménagement de sites touristiques», décide de valoriser cet ensemble unique et d'engager des travaux de restauration sur l'église et une petite maison berrichonne attenante pour y créer un espace d'interprétation. La motivation première était de donner à lire et comprendre ces fresques au public.

Le Pays de George Sand, dans lequel se trouve l'église de Vic, situé dans le Sud du Berry – sud-est du département de l'Indre- est une destination encore trop confidentielle, légèrement à l'écart des sentiers battus : c'est une région qui mérite le détour à plus d'un titre : un paysage de bocage propice aux balades (à pied, à vélo...) et aux rêveries, parsemé de villages vivants et de caractère, avec pour point d'orgue la maison de George Sand à Nohant. Cette femme engagée a profondément marqué cette région, ; de nombreux sites alentours (La Mare au diable, le château de Sarzay, le moulin d'Angibault etc.) ont servi de cadre à ses romans. . A signaler également : la basilique de Neuvy-Saint-Sépulchre, bâtie sur le modèle du Saint Sépulcre de Jérusalem, elle a été restaurée par Viollet le Duc en 1845 et classée au patrimoine de l'Unesco au titre des chemins de Saint Jacques de Compostelle. Ce pays s'avère une véritable terre d'inspiration, pour cette écrivaine du XIXe siècle, mais pour beaucoup d'autres artistes, musiciens (Chopin, Liszt), plasticiens (Gérard Deschamps) ou cinéastes (Jacques Tati).

Bien que plus ancien temporellement, le maître de Vic, créateur des fresques restaurées, en fait partie.



Communauté de communes La Châtre Sainte-Sévère

Service Tourisme et Culture

134, rue nationale 36 400 LA CHÂTRE

Tél.02 54 48 10 65

directiontourisme@cdc-lcss.fr

Plus d'informations touristiques sur pays-george-sand.com



VI. L'ARCHITECTE MANDATAIRE : ARC&SITES, ARCHITECTE PATRIMOINE CRÉATION

L'agence ARC&SITES associe des **architectes du patrimoine et des architectes-ingénieurs**.

Son fondateur, Rémi Desalbres, est diplômé de l'INSA Strasbourg et de l'École de Chaillot. Actuellement architecte consultant de la Mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques (MIQCP), il a présidé durant 6 ans l'association nationale des Architectes du Patrimoine (2014-2020).

Avec son associé, Bertrand Joubert, Architecte du Patrimoine basé en Nouvelle-Aquitaine, ils s'appuient sur leur expérience du monument historique et leur culture scientifique pour mener des projets porteurs de sens, qui "prolongent le patrimoine" en s'inscrivant dans la culture du lieu et de ceux qui l'ont façonné.

Plusieurs réalisations ont été distinguées par des prix, notamment le conservatoire Tyndo à Thouars (79), l'Hôtel de Bernuy (31) dont un moulage se trouve également à la Cité de l'architecture et du patrimoine et le Castel Gesta à Toulouse ou la Maison Belluix à Morlanne dans le Béarn.

Couvent des Récollet - IMH

Pôle culturel CIAP/auditorium - Saint-Jean-de-Luz Ciboure (64)



Construit au début du XVII^e siècle sur une île entre Saint-Jean-de-Luz et Ciboure, le couvent constituait l'un des plus importants centres spirituels et intellectuels du Sud-Ouest de la France. Transformé à multiples reprises après la Révolution, le monument historique était dans un état de dégradation très avancé, à l'abandon, lorsque les Villes de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure décident de sa restauration et son aménagement en Centre culturel. Les interventions ont permis de redonner du sens à l'architecture et au site, en intégrant au projet les vestiges et les découvertes d'exceptionnels décors. La construction d'un bâtiment d'accueil contemporain, la création de salles d'exposition, d'une salle pédagogique et de bureaux mais également la création d'un auditorium dans la chapelle, confèrent au site un rôle culturel majeur pour le développement du territoire.

Hôtel de Bernuy - cl. MH

Restauration du Collège Pierre de Fermat - Toulouse (31)



L'hôtel de Bernuy à Toulouse est l'un des plus beaux hôtels particuliers de la première Renaissance en France. Sa construction (1504-1530) s'inscrit dans l'histoire du Pastel, à l'origine d'un fort développement économique et artistique de Toulouse. Dans les années 1880, l'architecte Anatole de Baudot intervient sur l'édifice en même temps qu'il met en place le premier cours de l'École de Chaillot. Les techniques de nettoyages étant alors rudimentaires, les façades sculptées sont volontairement maintenues dans leur état noirci par la pollution, ceci pour éviter de les dégrader. Près de 140 ans après les travaux de Baudot, l'intervention menée par ARC&SITES permet de redécouvrir le caractère exceptionnel des façades du XVI^e siècle, grâce à l'utilisation des techniques les plus innovantes, notamment le laser à balayage.

Aqueducs de Saintes - cl. MH

Création d'un Centre d'interprétation des aqueducs antiques - Saintes (17)



L'aqueduc de Saintes constitue un témoin exceptionnel pour l'histoire des techniques, notamment hydrauliques. Le projet consistait à restaurer d'importants vestiges antiques et de créer dans un ancien moulin une Maison des aqueducs, premier Centre d'interprétation consacré au sujet en France. L'agence ARC&SITES a intégré dans son équipe Jean-Pierre ADAM, spécialiste de la construction romaine, pour la rédaction des contenus. ARC&SITES et GULIVER Design ont imaginé une scénographie ludique et innovante, où les dispositifs immersifs transporteront le visiteur dans le monde fascinant des grandes découvertes de l'Antiquité liées à l'usage de l'eau.

Monument à la gloire des combattants - IMH

Déplacement et mise en sécurité - Toulouse (31)



Le Monument à la Gloire des Combattants de Haute-Garonne se situe à l'aplomb de la future station de métro François Verdier dont les fondations descendront à près de 50 mètres de profondeur. Il s'agissait par conséquent de garantir la préservation de cet arc de triomphe Art-Déco richement orné et protégé au titre des Monuments Historiques.

Chargé de la construction de la nouvelle ligne de métro, TISSEO a confié au groupement ARC&SITES la maîtrise d'œuvre pour garantir la mise en sécurité et l'intégrité de cette œuvre monumentale. Après d'importants travaux de consolidation des fondations et de construction d'un exosquelette, le monument a été levé avant d'effectuer une rotation de 90 degrés et de parcourir plus de 30 mètres entre les arbres.



Hôtel Tyndo - cl. MH

Création d'un Conservatoire intercommunal de musique et de danse - Thouars (79)

L'hôtel du Président Tyndo est construit à la fin du XV^e siècle, en bordure de la ville médiévale de Thouars. Il aurait succédé à un édifice du XII^e siècle rattaché à la couronne d'Angleterre surplombant la tour du Prince de Galles. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, l'hôtel particulier de la Renaissance est transformé en école et agrandi de nouveaux bâtiments de style néo-médiéval. L'hôtel du Président Tyndo retrouve aujourd'hui un nouvel usage avec la création d'un Conservatoire intercommunal de musique et de danse. La création d'un jardin public et d'un grand escalier urbain permet de raccrocher le site au centre historique.



Ambassade-résidence de France - MH

Rénovation énergétique et réhabilitation - Belgrade (Serbie)

Construite par l'architecte Roger-Henri Expert entre 1928 et 1932, l'ambassade-résidence de France à Belgrade constitue un véritable chef d'œuvre du style Art Déco. Le sculpteur Sarrabezolles participa aux décors des façades et réalisa le groupe des Trois Grâces restauré dans le cadre de l'opération. Soumis à de fortes variations de température, le bâtiment a fait l'objet d'importants travaux d'amélioration énergétique et de restauration. Un diagnostic architectural et thermique a permis de concilier performance énergétique et respect du patrimoine. Le projet privilégie l'utilisation de matériaux naturels et durables et la mise en œuvre de solutions spécifiques et intégrées, notamment une ventilation naturelle (free cooling) conçue par Arc&Sites en collaboration avec le bureau d'étude Alsacien IMAEE.



Maison des douanes - (site classé)

Création d'un Centre d'art contemporain et des patrimoines vivants Saint-Palais-sur-Mer (17)

La création du Centre d'Arts et Maison des Patrimoines vivants de Royan Atlantique s'inscrit dans un site classé à l'entrée de l'estuaire de la Gironde, face au phare de Cordouan.

L'agence ARC&SITES a conçu une extension contemporaine qui émerge naturellement du socle rocheux et s'inscrit dans la pente du terrain, tel un rocher. Le visiteur bénéficie ainsi de vues exceptionnelles sur le grand paysage. Construit en béton blanc et pierre naturelle, ce nouveau bâtiment s'affirme sans dominer.

*Rémi Desalbres architecte INSA – Architecte du Patrimoine,
Bertrand Joubert - Architecte du Patrimoine
ARC&SITES Architectes Patrimoine Création, à Toulouse et à Poitiers -
www.arc-sites.fr / agence@arc-sites.fr*



LE SCÉNOGRAPHE ET LE MUSÉOGRAPHE

GULIVER

Scénographe Designer

GULIVER Design a été fondé par deux designers industriels à Paris, avant de s'établir à Saint-Etienne. Guliver Design a développé en collaboration avec ARC&SITES, des scénographies ludiques et innovantes, où les dispositifs immersifs transportent le visiteur dans des patrimoines riches et variés au CIAP des Recollets à Ciboure (64), à la Maison des Douanes à Saint Palais sur Mer (17) et à la Maison des aqueducs de Saintes à Vénérand (17).

Natalie GRENET

Muséographe

Originaire du Périgord, basée à Toulouse, Nathalie Grenet a travaillé sur de nombreux projets de valorisation de sites préhistoriques et historiques au sein d'institutions puis dans sa propre activité. Elle a collaboré avec ARC&SITES et Guliver Design à la Maison des Douanes et pour le Musée de site gaulois de Tintignac.

Un comité scientifique chargé d'orienter le travail de Nathalie Grenet, a été constitué par Annick Dussault, attachée de conservation du patrimoine, Emmanuel Audat, Comité d'Art Sacré, Marc du Pouget, conservateur des antiquités et objets d'art, et Christian Davy, historien de l'art spécialiste des peintures murales, en charge de l'inventaire.

VII LA CITÉ DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Inaugurée en 2007 dans le Palais de Chaillot, place du Trocadéro à Paris et héritière d'une longue histoire de valorisation du patrimoine et de l'architecture, la Cité de l'architecture et du patrimoine a pour mission la sensibilisation, la diffusion et l'enseignement de l'architecture et de l'urbanisme dans ses dimensions contemporaines et patrimoniales.

À la fois musée, observatoire de la création architecturale, centre d'archives, plus grande bibliothèque d'Europe dédiée à l'architecture contemporaine et centre de formation des architectes et urbanistes de l'État et des architectes du patrimoine, la Cité fonde son projet sur la rencontre entre toutes les dimensions de l'architecture, entendue dans une définition ample et généreuse, dans l'histoire autant que dans le présent. Elle noue de féconds et multiples dialogues avec les mondes contemporains de la création (art, cinéma, photographies, littérature...) et de la connaissance.

Chaque année, la Cité conçoit une programmation qui s'adresse aussi bien au grand public qu'aux professionnels aussi élargie aux territoires : expositions temporaires, ateliers pédagogiques, débats, colloques, éditions, projections... Elle s'affirme ainsi comme un centre culturel pluriel, lieu de partage dédié à une réflexion sans cesse renouvelée, à l'équilibre entre passé et présent, entre patrimoine et architecture.

Un nouveau dispositif de médiation numérique consacré aux fresques de l'église Saint-Martin de Vic

Entreprise unique en Europe, la collection de peintures murales à la Cité, réunie à partir de 1937 par Paul Deschamps, vient prolonger et enrichir la galerie des moulages d'architecture initiée en 1878 par l'architecte Viollet-le-Duc. Les peintures murales de l'église Saint-Martin de Vic, en Berry, forment un remarquable ensemble roman du XII^e siècle.

La Cité va réaliser un nouveau dispositif numérique de médiation consacré aux fresques de l'église Saint-Martin de Vic qui mettra en relation l'œuvre présentée dans les collections et son jumeau numérique. La réalisation de ce dispositif fait partie du programme « Architecture augmentée » conduit par la Cité et son partenaire Iconem, dans le cadre de l'appel à projets France 2030 « Numérisation du patrimoine et de l'architecture ». Ce programme innovant cherche à explorer les perspectives qu'offre l'intégration des modèles 3D des monuments dans un contexte muséal grâce à des techniques permettant une appréhension plus spontanée - sans casque ni manipulation de téléphone ou de tablette - afin que l'expérience cognitive et sensorielle parte de l'œuvre et y revienne et reste ancrée sur sa découverte. Les galeries d'histoire de l'architecture de la Cité, qui présentent les moulages à l'échelle 1 des plus grands chefs d'œuvre monumentaux de France et des maquettes de bâtiments remarquables du XX^e siècle, est un lieu idéal pour faire émerger un nouveau modèle de complémentarité et de médiation.

Deux autres dispositifs numériques de médiation consacrés à des chefs d'œuvre des collections seront réalisés dans le cadre de ce programme, ainsi qu'un nouvel espace immersif permanent permettant de raconter, en s'appuyant sur un modèle numérique enrichi, l'évolution et la transformation d'une ville à trois étapes clés de son histoire, Moyen Âge, époque classique et période actuelle.

Lire : Les Fresques de l'église Saint-Martin de Vic, Emmanuelle Polack, édition Cité de l'architecture et du patrimoine/Communauté des communes La Châtre Sainte-Sévère/Lancosme Multimédia.



*Cité de l'architecture et du patrimoine
1, place du Trocadéro et du 11 novembre 75016 Paris*



ANNEXES

ANNEXE I

175 ANS DE PRÉSERVATIONS ET DE RESTAURATIONS

1851 : l'architecte Victor Regnaud-Bréon est contraint de détruire le clocher en bois situé au-dessus de l'abside dont les larges piliers masquent les peintures.

1853 : le nouveau clocher et l'extension des murs gouttereaux côté ouest sont réalisés. Une absidiole est construite à l'Est de la chapelle sud.

Déblaiement Les terres à la base des murs et réfection des couvertures.

1877 La Commission des Monuments Historiques charge Emmanuel Brune de réaliser six relevés des peintures et propose « de les épousseter, de les nettoyer à la mie de pain, d'harmoniser les lacunes avec une teinte jaunâtre et de poser sur toute la surface une couche de silicate de potasse à 36° coupé d'eau ».

1929-1930, Albert Mayeux, architecte en chef signale l'état de délabrement de l'arc triomphal. Les peintures sont alors déposées, fixées sur toile et remises en place en 1930 après la restauration des murs de l'église. Le travail sur les peintures est confié au restaurateur Gaston Chauffrey. Une partie des peintures est effacée.

En raison de la forte humidité des maçonneries des siphons en terre cuite sont insérés dans des trous percés dans le mur, aux deux tiers de son épaisseur, et scellés au mortier (procédé Knapen).

1939-1940, une copie des fresques, destinée au musée des Monuments français est effectuée. L'entreprise du staffeur J. Bühr réalise les moules. Paul-Albert Moras réalise les copies. Le marouflage est confié à Gaston Chauffrey.

1944, la commission demande l'assainissement de l'édifice et propose que Gaston Chauffrey fixe les enduits à la colle sur les peintures.

1955, le 28 mai, un programme de restauration des fresques est engagé. Le 12 juillet, le Conseil municipal confie la réparation de la couverture du clocher à M. Moreau, couvreur à Nohant-Vic. Les grande et petite portes de l'église sont repeintes.

1971-1972, le laboratoire de Recherche des Monuments Historiques (LRMH) étudie la stratigraphie des peintures ainsi que la climatologie de l'édifice.

Le restaurateur Robert Baudoin propose d'intervenir en deux temps :

- . Consolidation de la couche picturale et des enduits,
- . Reprise et restauration du décor du chœur et de l'arc triomphal.

1974, Robert Baudoin restaure les fresques de l'abside et du mur est du chœur, puis en 1975, travaille sur les fresques du mur nord du chœur.

1976, l'architecte des Monuments Historique Pierre Lebouteux propose un projet de travaux de drainage pour l'assainissement de l'église.

« Exécution d'un drainage étanche en ciment lissé, avec drains poterie au fond (...) surface en sable pour repose des pavés, raccordement au fossé ouest en contrebas »

Robert Baudoin restaure les fresques du mur ouest du chœur.

1979, la reprise en partie basse des murs pour assainissement est réalisée. Façade Nord, chœur, Façade sud, seuil, Façade ouest. Dépose de pierres tombales rencontrées dans les fouilles. Démolition du béton non armé rencontré dans les fouilles. Dépose des pavés joints ciment. Drainage (cunette, drains pvc, regards, gravillons, remblai). Surface pavage, forme béton, macadam.

1980, travaux de menuiseries Lefèvre sur la porte chœur, la porte clocher et la porte sur nef. Travaux sur les vitraux (J. Mauret)

1981, restauration des fresques du mur sud du chœur par Robert Baudoin.

1984, restauration du vitrail au-dessus du porche par l'Atelier du Vitrail Bruno de Pirey.

1985, réparation en tuiles plates des couvertures (sarl Potronat&fils). Nef (sud et nord), chœur versant sud.

7 mai le clocher foudroyé.

27 septembre vote du conseil municipal pour la réfection du clocher.

1987, repiquage tuiles sur l'ensemble, rivet et renvers au mortier, faitage au mortier, remplacement chevrons de rives. Refaire joints d'étanchéité sur toiture de chaque côté du clocher. Réparation cordon pierre en mortier de pierre reconstitué.

Accord conseil municipal. Faitage au mortier, chevrons de rive, tuiles.

Restauration des fresques du mur est de la nef par Robert Baudoin.

Mise au jour sur les murs de la nef de fresques du XIIIème siècle.

1989, fin de la restauration des peintures murales inscrites au programme de 1989.

1990, consolidation de la matière et restauration de scène situées dans la nef (la Charité de saint-Martin, trois cavaliers et le Repas chez Simon le Pharisien.)

Entretien, réfection enduit soubassement (partie XIe s.).

1991, restauration intérieure de la sacristie. Peinture vinyl, placomur.

2003, Illumination à l'extérieur de l'église par la commune.

L'église actuelle est ainsi composée d'une nef, d'un chœur de plan carré prolongé par une abside hémicirculaire, ainsi que d'une chapelle sud avec absidiole. La nef et le chœur sont couverts d'une charpente lambrissée. Un cul-de-four maçonné irrégulier couvre l'abside.

L'abside et le chœur communique par une grande arcade.

Le chœur est séparé de la nef par un mur percé d'une étroite baie en plein cintre.

La nef est éclairée par 6 baies hautes dont quatre sont romanes. Les baies de l'ouest sont quant à elles contemporaines du clocher.

Le chœur est éclairé par deux baies hautes d'époque romane, situées au-dessus de l'arcade menant à l'abside.

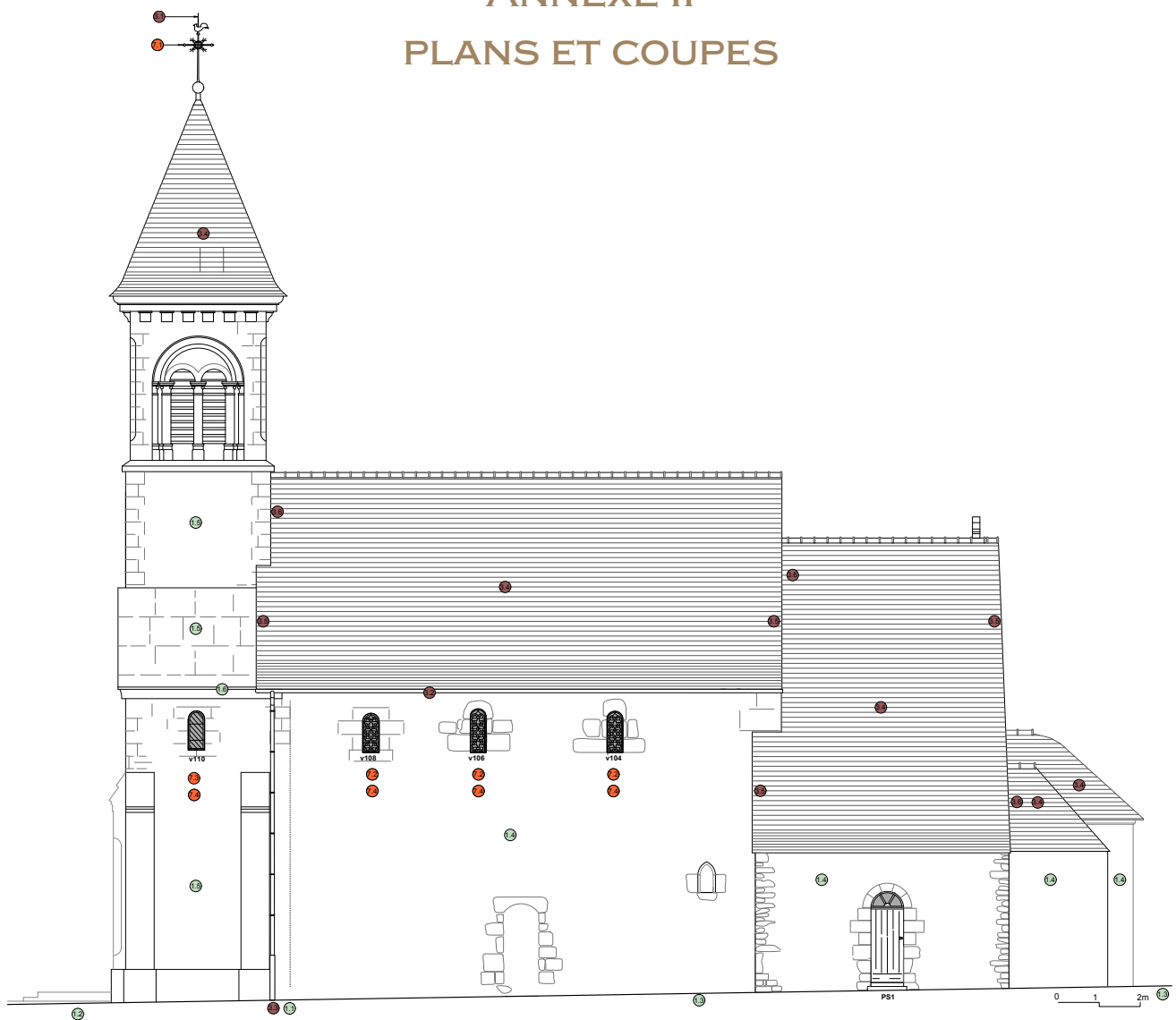
On observe également une baie bouchée au-dessus de la porte vers la chapelle sud.

L'abside est éclairée par une baie axiale, à l'origine plus petite.

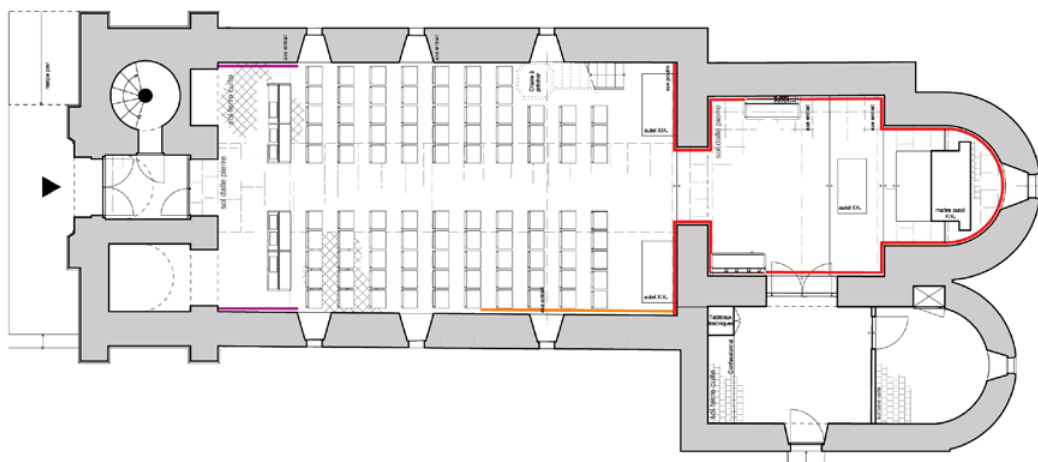
L'intérieur de l'église est accessible en **visite libre de 9h à 19h**, avec l'ensemble des dispositifs de médiation.

Elle est complétée par l'espace d'interprétation située à son chevet, dans la maison berrichonne.

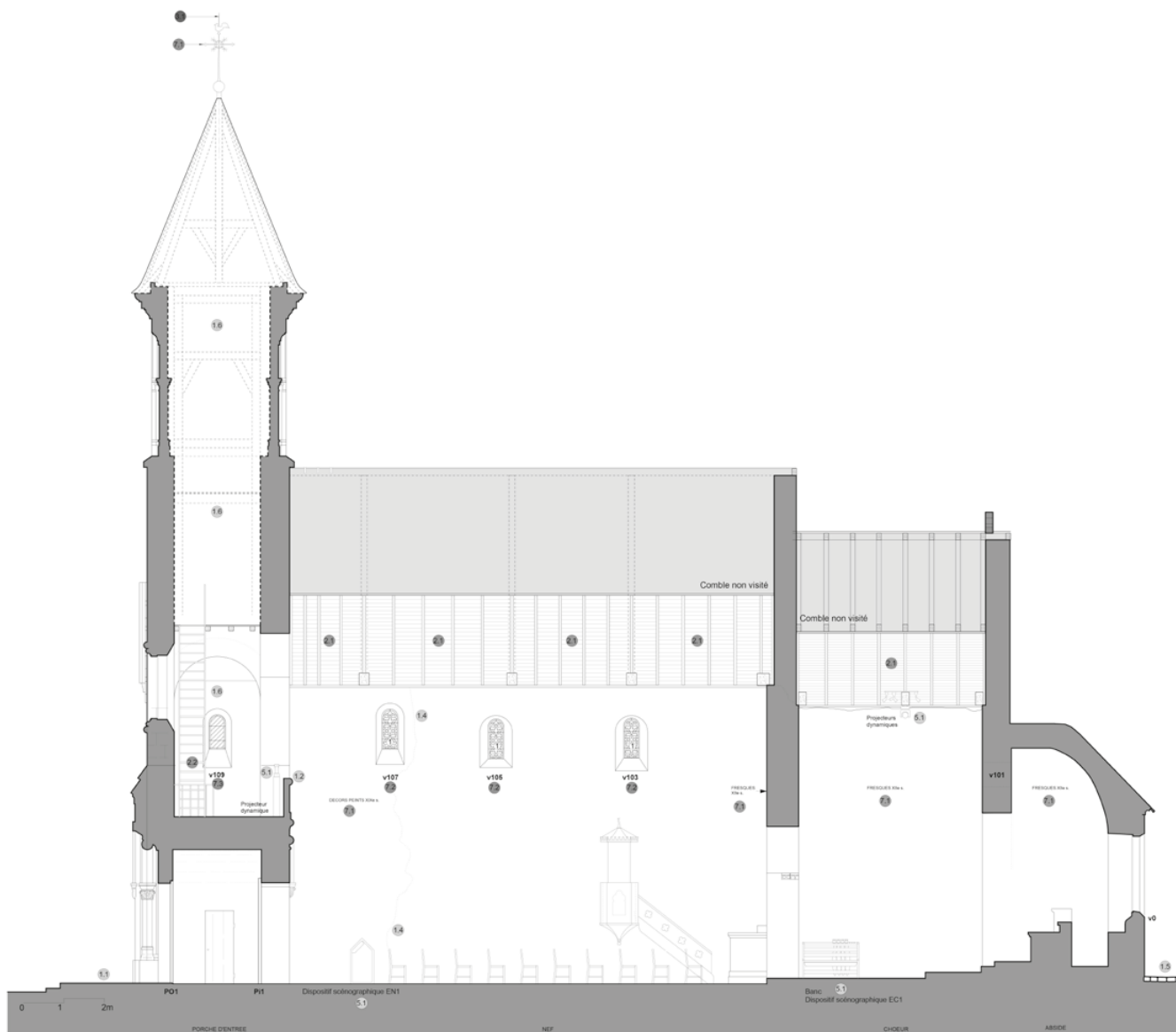
ANNEXE II PLANS ET COUPES



Saint-Martin de Vic - Nohant Vic (36)
Façade de l'église
©ARC&SITES - Architectes



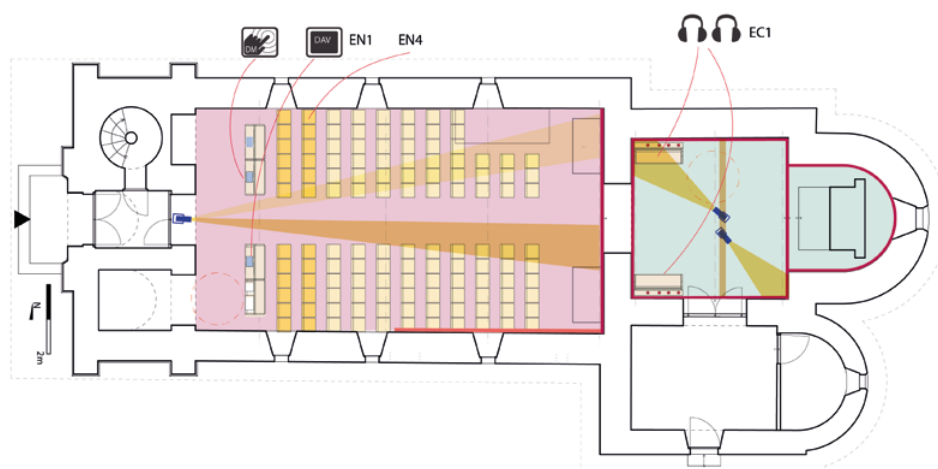
Saint-Martin de Vic - Nohant Vic (36)
Plan de l'église
©ARC&SITES - Architectes



Saint-Martin de Vic - Nohant Vic (36)

Coupe de l'église

©ARC&SITES - Architectes



Saint-Martin de Vic - Nohant Vic (36)

Plan de l'église avec la scénographie

©ARC&SITES - Architectes , Guliver Design

ANNEXE III

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES



Saint-Martin de Vic - Nohant Vic (36)
Vue extérieure de l'église et de la
maison berrichonne
 ©ARC&SITES - Architectes
 Photo : Joël-JALLADEAU



Saint-Martin de Vic - Nohant Vic (36)
Vue intérieure depuis l'étage
 ©ARC&SITES - Architectes



Saint-Martin de Vic - Nohant Vic (36)
Vue intérieure depuis le chœur
 ©ARC&SITES - Architectes
 Photo : Anthony PERROT-2024



Saint-Martin de Vic - Nohant Vic (36)
Vue intérieure depuis les
dispositif d'interprétation
 ©ARC&SITES; Architectes, Guliver Design
 Photo : Anthony PERROT-2024



Saint-Martin de Vic - Nohant Vic (36)
Cène - Fresque mur du chœur
 ©ARC&SITES - Architectes



Saint-Martin de Vic - Nohant Vic (36)
Vue intérieure depuis le chœur
 ©ARC&SITES - Architectes



Saint-Martin de Vic - Nohant Vic (36)
Fresque : le baiser de Judas
 Photo : DRÔLE DE TRAME



Saint-Martin de Vic - Nohant Vic (36)
Fresque : la purification des
lèvres d'Isaïe
 Photo : Joël-JALLADEAU



Saint-Martin de Vic - Nohant Vic (36)
Fresque : l'enlèvement du corps de
Saint Martin
 Photo : Joël-JALLADEAU



Saint-Martin de Vic - Nohant Vic (36)
Travaux extérieurs : clocher de l'église
 ©ARC&SITES - Architectes
 Photo : CDC la Châtre Sainte-Sévère



Saint-Martin de Vic - Nohant Vic (36)
Travaux intérieurs - restauration des fresques
 ©ARC&SITES - Architectes
 Photo : CDC la Châtre Sainte-Sévère



Saint-Martin de Vic - Nohant Vic (36)
Vue intérieure de la maison berrichonne
 ©ARC&SITES - Architectes
 Photo : CDC la Châtre Sainte-Sévère



Saint-Martin de Vic - Nohant Vic (36)
Travaux de toiture de la maison berrichonne
 ©ARC&SITES - Architectes



Saint-Martin de Vic - Nohant Vic (36)
Travaux de la toiture de l'église
 ©ARC&SITES - Architectes



Saint-Martin de Vic - Nohant Vic (36)
Dispositif d'interprétation dans la maison berrichonne
 ©ARC&SITES - Architectes, Guliver Design
 Photo : Anthony PERROT-2024



Saint-Martin de Vic - Nohant Vic (36)
Dispositif d'interprétation dans le chœur
 ©ARC&SITES - Architectes, Guliver Design



Saint-Martin de Vic - Nohant Vic (36)
Dispositif d'interprétation dans le chœur
 ©ARC&SITES - Architectes, Guliver Design
 Photo : Anthony PERROT-2024



Saint-Martin de Vic - Nohant Vic (36)
Dispositif d'interprétation destiné aux mal voyants
 ©ARC&SITES - Architectes, Guliver Design
 Photo : Anthony PERROT-2024